

# SKY GUIDE

## Guide astronomique pour Juin 2026

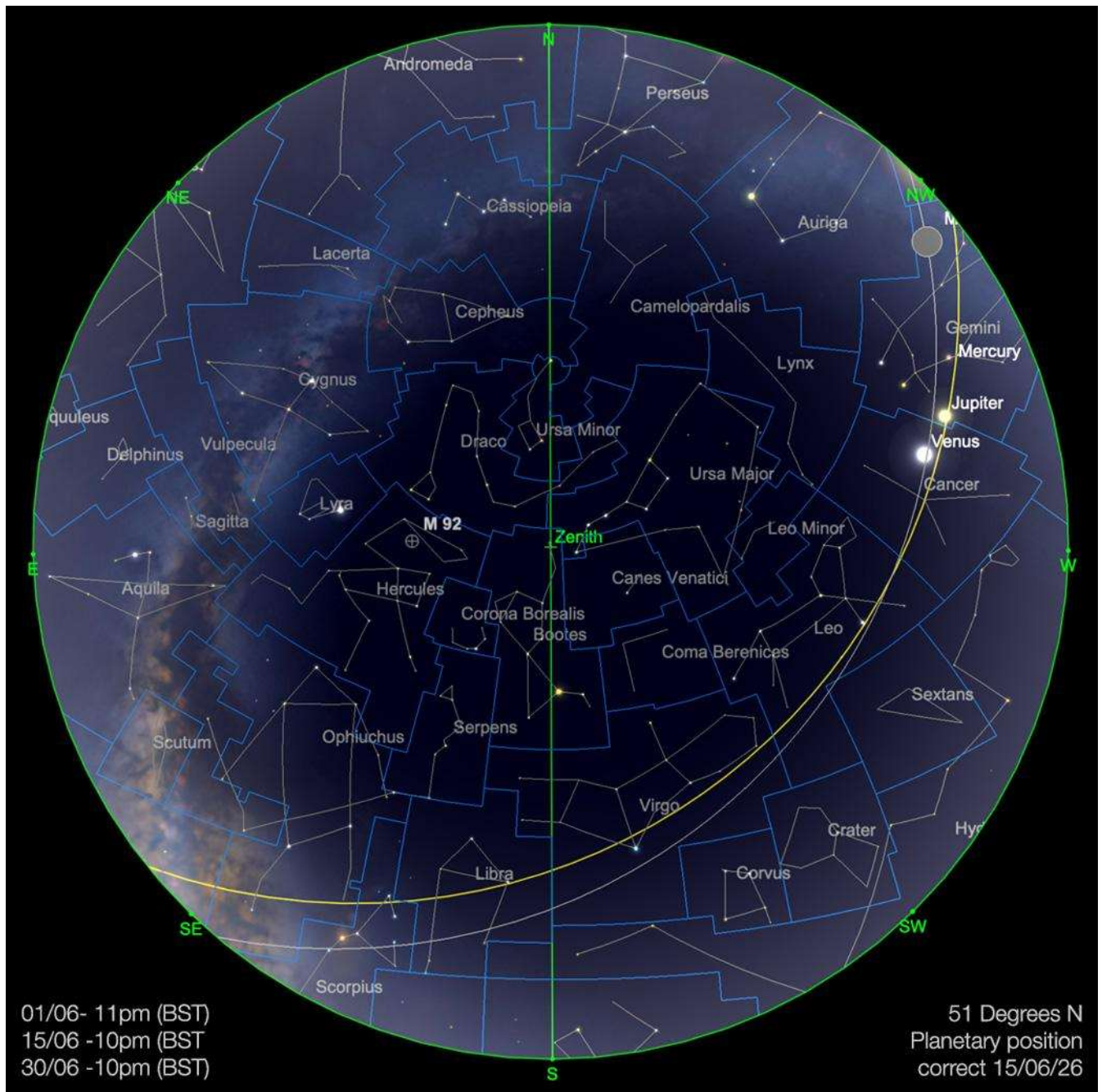
Le guide le plus récent sur l'activité planétaire et lunaire,  
des comètes et des merveilles du Ciel.

Éditeur: **Bresser GmbH**  
Gutenbergstr. 2 · 46414 Rhede · Germany  
+49 (0) 28 72 – 80 74 – 0  
[info@bresser.de](mailto:info@bresser.de) · [www.bresser.de](http://www.bresser.de)

Texte original: Kerin Smith  
Traduction: Vincent Hamel

© 2026 – Bresser GmbH – Group of Companies

*Expand your horizon*



**Carte du ciel pour le mois de Juin 2026**

Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, © 2010-2016 Simulation Curriculum Corp. [skysafariastronomy.com](http://skysafariastronomy.com)

## ***Le guide mensuel du ciel de Juin 2026***

*Le mois de Juin est important pour les astronomes, notamment dans l'hémisphère Nord où il marque le point culminant de l'année : le solstice d'été, qui a lieu cette année le 21 juin. Cet événement provoque le point le plus haut du **SOLEIL** dans le ciel, entraînant des jours longs et des nuits courtes en raison de l'inclinaison de l'axe de la **Terre** de 23,5 degrés. À l'inverse, c'est le solstice d'hiver dans l'hémisphère Sud.*

Aux latitudes nordiques, cette période engendre un crépuscule astronomique permanent autour du solstice, ce qui signifie que le ciel ne s'obscurcit jamais complètement. Par exemple, de fin mai à mi-Juillet 2025, les habitants situés aux alentours de 50° de latitude nord connaîtront ce crépuscule continu, affectant les observations du ciel profond. La durée de ce crépuscule s'étend à mesure que l'on se trouve plus au Nord : Manchester en bénéficie de mi-Mai à fin Juillet, Édimbourg de début Mai à début Août et Reykjavik de début Avril à début Septembre. Au Nord du cercle polaire arctique, le **SOLEIL** ne se couche pas aux alentours du solstice, tandis qu'au Sud du cercle polaire antarctique, il ne se lève pas du tout.

**Où que vous soyez dans le monde, il y a toujours beaucoup à voir, alors examinons ce que le ciel nous réserve le mois prochain...**



### **Carte du ciel Stelvision 365**

> Un compagnon précieux pour arpenter le ciel à l'œil nu

<https://www.stelvision.com/astro/boutique/carte-guide-du-ciel-stelvision-365/>

Page 4 **Le SOLEIL**      Page 6 **Les cadrans solaires**      Page 10 **La Lune**  
Page 13 **Les Planètes**      Page 19 **Les Comètes et Météorites**      Page 22 **Les Etoiles Doubles**  
Page 23 **Le Ciel Profond**      Page 34 **Les Objets du Ciel Profond de Michel LEFEVRE pour**  
**les images : M13 / M96 / M102 / NGC6543**

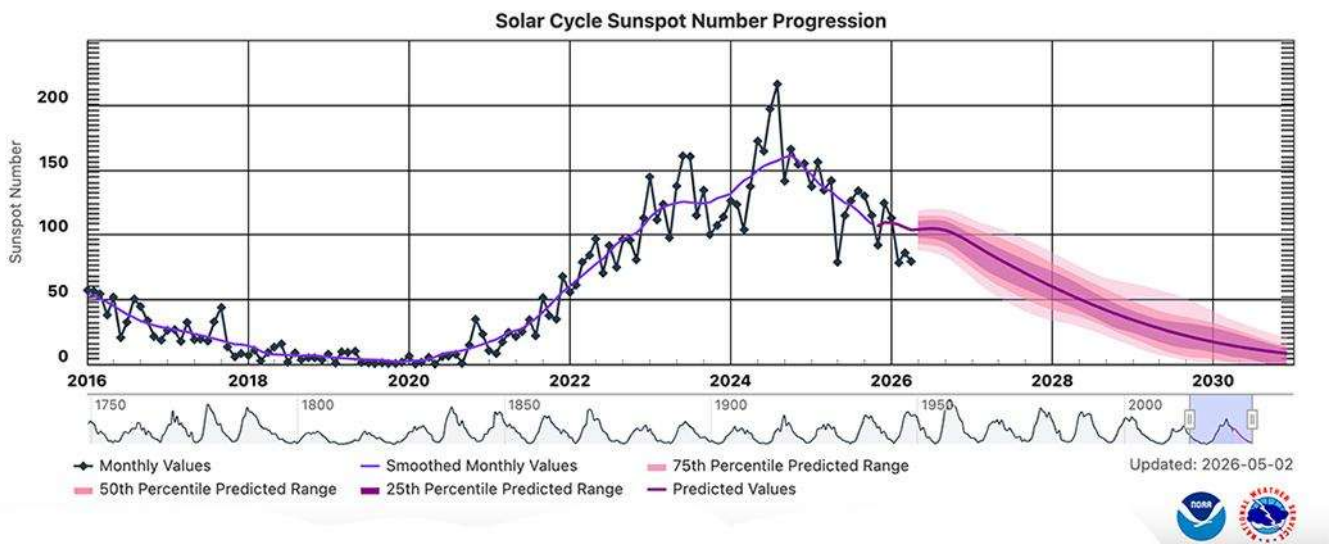
## **Le SOLEIL**

Au cours du mois écoulé, le **SOLEIL** a présenté une faible activité, amorçant une phase de déclin progressif après le récent maximum solaire. Les données de la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration) confirment que le disque solaire a contenu un nombre modeste de régions de taches solaires, les rapports récents indiquant la présence d'environ cinq régions actives simultanément. Cette réduction du nombre total de taches solaires est conforme à la tendance à la baisse attendue du cycle solaire actuel de onze ans. Bien que le nombre de taches solaires du dernier mois complet (Avril 2026, au moment de la rédaction) ait indiqué un quatrième mois consécutif de

baisse significative par rapport aux prévisions (79 taches solaires au total, contre 103,5 prévues), l'année 2026 a jusqu'à présent affiché un net recul du nombre de taches solaires. Comme nous l'avons suggéré, ce phénomène était attendu, mais malgré la diminution de la fréquence globale des événements solaires intenses, le **SOLEIL** continue de générer suffisamment d'énergie pour influencer la météorologie spatiale. Les prévisionnistes ont surveillé un risque persistant, quoique faible, d'éruptions solaires de classe M, tandis que la probabilité d'événements de classe X demeure remarquablement basse. Cet environnement solaire modéré a engendré des conditions géomagnétiques généralement calmes, avec des basculements occasionnels vers des niveaux d'activité lorsque la vitesse du vent solaire et les composantes du champ magnétique s'alignent pour interagir avec la magnétosphère terrestre.

Concernant les aurores boréales, ces conditions n'ont offert que des occasions ponctuelles d'observation à basse altitude. Parmi les événements notables du mois dernier, citons un phénomène géomagnétique survenu autour du 15 ou 16 mai 2026, qui a permis aux observateurs d'Europe du Nord, du Nord des États-Unis et de certaines régions du Canada d'admirer une aurore boréale. Bien que nettement moins spectaculaire que les aurores boréales des deux dernières années, ce phénomène était néanmoins visible depuis les latitudes du Sud de l'Angleterre.

Malgré la fin du maximum solaire, des événements météorologiques spatiaux importants restent possibles. Bien que le cycle solaire soit actuellement en phase de déclin progressif, la possibilité de manifestations dynamiques et sporadiques demeure réelle.



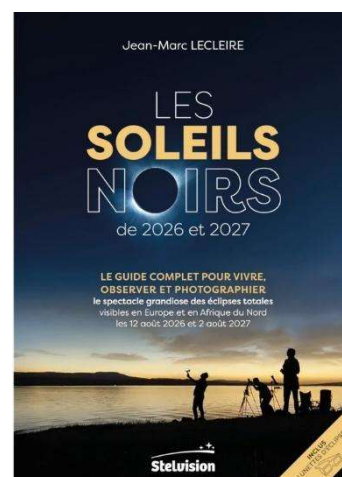
Carte la plus récente des taches solaires de la NOAA. Domaine public.



Jean Marc **LECLEIRE** a le plaisir de vous présenter le **quinzième épisode** d'une série de vidéos consacrées aux éclipses

Dans cet épisode : *Éclipse solaire totale du 12 août 2026 : quelles lunettes utiliser ?*  
- **Épisode 5** > <https://youtu.be/9cS4WaW9LG4>

Son dernier ouvrage solaire publié >  
<https://www.stelvision.com/astro/boutique/les-soleils-noirs-de-2026-et-2027/>



Lunettes solaires d'éclipse BRESSER > <https://www.bresser.fr/p/bresser-lunettes-d-eclipse-solaire-1-piece-4701200>

Accessoire pour observer les tâches solaires en toute sécurité :

A partir de 24€90 #0310330 > <https://www.bresser.fr/p/filtre-solaire-explore-scientific-sun-catcher-pour-telescopes-avec-un-diametre-d-ouverture-de-110-130mm-0310330>

## « Les Cadrans Solaires »

Proposé par Bernard BAUDOUX



Cadran à Barcelonnette (Alpes de Haute-Provence/France) – photo de l'auteur.

<https://www.gnomonica.be>

<https://ccs.saf-astronomie.fr/>

## Les cadrans musulmans

(Sauf mention spéciale éventuelle, tous les schémas et photos sont de l'auteur).

Pour bien comprendre comment fonctionne un cadran solaire musulman (il est très différent du nôtre), il convient tout d'abord de connaître ce qu'il indique : les heures des prières de l'Islam.

Celles-ci sont au nombre de cinq par jour :

- 1- La prière de l'aube, nommée « **Fajr** »
- 2- La prière du midi « **Dhouhr** »
- 3- La prière du milieu de l'après-midi « **Asr** »
- 4- La prière du couchant « **Maghrib** »
- 5- La prière du crépuscule « **Icha** »

Chacune se fait à un moment bien précis de la journée.

(<https://apbif.fr/methodologie-determiner-horaires-priere-apbif>)

## Fajr

Elle se fait lorsque le Soleil est sur le point de se lever et se termine lorsque le Soleil commence à apparaître.

## Dhouhr

Elle commence au moment où le Soleil quitte son point culminant (donc juste après midi solaire vrai local) et se termine lorsque la dimension de l'ombre d'un objet est égale à la dimension de l'objet lui-même à laquelle on ajoute la dimension de l'ombre au moment où le Soleil culminait.

## Asr

L'Asr (se prononce asèr) commence dès après Dhouhr et se termine lorsque le Soleil a totalement disparu.

## Maghrib

Cette prière commence dès la fin de Asr et se termine lorsque les dernières rougeurs disparaissent dans le ciel.

## Icha

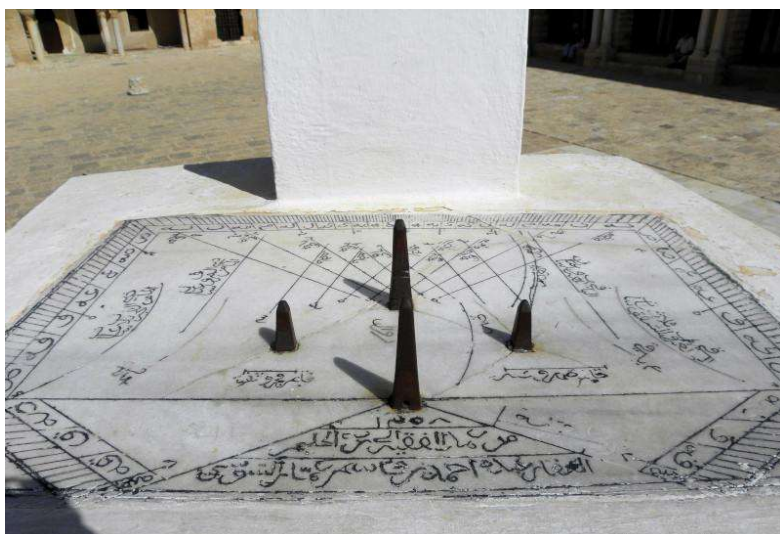
Elle commence lorsque Maghrib se termine et dure jusque l'aube.

Notons que, selon les courants islamiques considérés, ces définitions peuvent varier quelque peu.

Un cadran musulman indique une ou plusieurs de ces heures, et souvent la Qibla. La Qibla est la direction (de La Mecque dans l'actuelle Arabie Saoudite) vers laquelle le prier doit se tourner. Prenons un exemple.

*Cadran solaire de la mosquée de Kairouan (Tunisie)*

Crédit : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Cadran\\_solaire\\_Kairouan.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Cadran_solaire_Kairouan.jpg)



Ci-dessus, le cadran horizontal de la mosquée de Kairouan situé dans la cour et datant de 1842. Les quatre gnomons indiquent les 5 prières. Le Sud est dans le bas de la

photo. Un peu plus bas à droite du gnomon du Sud, on aperçoit la Qibla (à moitié effacée) :



La Mecque se situe donc dans le prolongement de la ligne (vers le bas à droite). Cette flèche indique l'azimut de la ville de La Mecque.

Nous nommerons les 4 gnomons N, E, O et S selon leur emplacement (vers le Nord, l'Est, l'Ouest et le Sud).

Les traits sur le pourtour de la table indiquent les heures solaires avec un petit trait tous les  $1^\circ$  (donc de 4 en 4 minutes) et un plus grand tous les  $5^\circ$  (toutes les 20 minutes). Ils convergent tous vers le gnomon S. Pour lire l'heure, il faut imaginer une ligne qui part de la base du gnomon S, qui passe par l'extrémité de l'ombre du gnomon N et qui rejoint le pourtour.

La base du gnomon S forme un angle de  $36^\circ$  (latitude de Kairouan) avec le sommet du gnomon N. Une ligne fictive reliant ces deux points indique donc le pôle céleste Nord (~ l'étoile polaire).

Les lignes droites qui se croisent au Nord du gnomon N indiquent des heures babyloniennes et italiennes. On les lit grâce à l'extrémité de l'ombre du gnomon N.

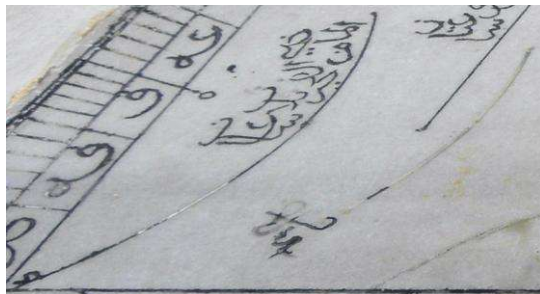
*Les courbes à droite du gnomon N et au-dessus du gnomon E donnent l'heure de l'Asr.*



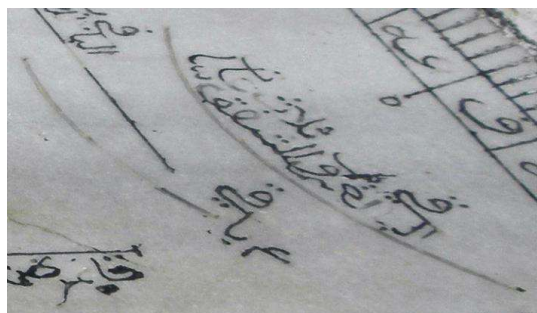
La courbe à droite du gnomon S donne l'heure de Dhouhr :



Les deux courbes à gauche du gnomon O indiquent Fajr et sont utilisés par le gnomon E :



De manière symétrique au cas précédent, les courbes à droite du gnomon E indiquent Icha et sont utilisées par le gnomon O



Les gnomons N et S sont de même hauteur, de même pour les gnomons E et O.

Certains cadrans sont néanmoins plus simples, ils n'arborent qu'un seul gnomon et n'indiquent dès lors qu'une seule prière (souvent Asr qui est la plus importante).

Rappelons-nous que les cadrans canoniaux chez nous (voir Guide du Ciel de Mars 2023) avaient exactement la même fonction : indiquer les heures de prières.



*Proposé par Xavier DEQUEVY*

*Vous pouvez retrouver tous les prochains rendez-vous qu'**Astro Evasion** vous propose directement sur son site [www.astroevasion.com](http://www.astroevasion.com)*

Il est temps de penser à votre prochain séjour pour observer les aurores boréales. Astro Evasion, spécialisée depuis près de 8 ans dans les séjours dans les régions Arctiques propose son séjour de février/mars pour 2027. Il reste des places disponibles et c'est le moment de s'inscrire pour profiter de tarifs bas pour les vols, hébergements et voitures.

Pour plus d'informations, venez visiter la page dédiée sur le site de l'association : <https://www.astroevasion.com/aurores-boreales>

ou directement par mail : [info@astroevasion.com](mailto:info@astroevasion.com)

Merci par avance pour vos partages !



# Le Système Solaire

Par Kerin SMITH (traduction Vincent HAMEL)

## La Lune

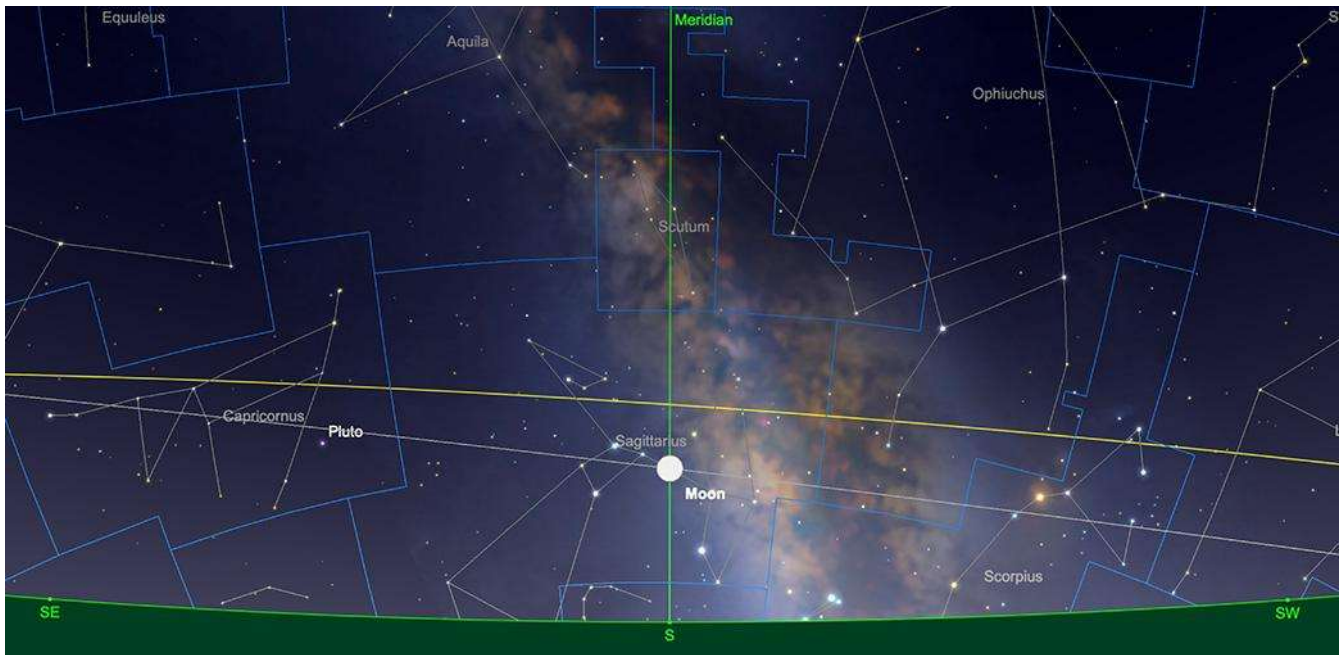
La **Lune** entame le mois de Juin 2026 en **phase gibbeuse décroissante**, traversant la constellation du Sagittaire. Durant les premiers jours du mois, elle se lève tard en soirée et parcourt la partie Sud de l'écliptique, passant de la frontière entre les constellations d'Ophiuchus (Serpentaire) et du Scorpion, puis traversant le Sagittaire pour entrer dans la constellation du Capricorne.

Le **dernier quartier** a lieu le 8 Juin, lorsque la **Lune** se trouve dans la constellation du Verseau. Elle décroît ensuite en **un fin croissant** à mesure qu'elle se rapproche du **SOLEIL**, traversant les constellations des Poissons (où elle croise **Neptune** et **Saturne** les matins des 9 et 10) et poursuivant sa route vers la constellation du Bélier.

La **Nouvelle Lune** aura lieu le 15 juin, lorsque la **Lune** rencontrera le **SOLEIL** au sommet de son axe Nord, dans la constellation du Taureau. Comme il s'agit de la **Nouvelle Lune** la plus proche du solstice d'été dans l'hémisphère Nord, ce sera la **Nouvelle Lune** la plus septentrionale de l'année.

Réapparaissant dans le ciel du soir, la **Lune** entame son ascension à travers la constellation des Gémeaux. Les soirs des 16 et 17 juin, elle passera près de **Jupiter** et **Vénus**. Notre satellite naturel sera visible sous forme de croissant « **croissant** », s'élevant chaque nuit davantage en traversant la constellation des Gémeaux puis celle du Cancer. Au cours de la troisième semaine du mois, la **Lune** deviendra un astre important, plus haut dans le ciel du soir, traversant les constellations du Lion et de la Vierge. Le **premier quartier de Lune** aura lieu le 21 juin, alors qu'elle se trouvera dans la constellation de la Vierge. Elle passera la fin du mois à traverser les vastes régions de la Vierge, puis la Balance et le Scorpion.

Le cycle lunaire de juin s'achève avec la **Pleine Lune** du 30 juin, qui apparaîtra basse dans le ciel parmi les étoiles formant la constellation du Sagittaire. Tout comme la **Nouvelle Lune** la plus septentrionale de l'année a eu lieu ce mois-ci, c'est également le cas de la **Pleine Lune** la plus méridionale. Elle sera visible haut dans le ciel depuis l'hémisphère Sud, mais très basse depuis les régions tempérées et les hautes altitudes de l'hémisphère Nord.



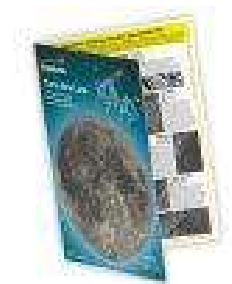
*Pleine Lune dans la constellation du Sagittaire, le 30 juin.*

*Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.*

**Carte de la Lune** > Un support indispensable pour se repérer

(Réversible pour lunette ou télescope)

<https://www.stelvision.com/astro/boutique/carte-de-la-lune/>



## **La LUNE (proposé par Michel DECONINCK)**

Mon association ALPO (\*) vous offre la possibilité, tous les deux mois, de réaliser quelques intéressants défis, appelés « Focus-On ».



*Info /*

*Filtre polarisant variable* > Permet d'ajuster parfaitement l'intensité selon la phase de Lune observée

*<https://www.bresser.de/fr/Astronomie/Accessoires/Filtres/Filtres-pour-la-lune-et-les-planetes/Filtre-polarisant-variable-1-25-EXPLORE-SCIENTIFIC.html>*

*Filtres Explore Scientific (à partir de 58€)*

*Polarisant = #0310255 (31.75mm) et #0310250 (50.8mm)*

## **Image lunaire proposée par Jean Pierre BRAHIC**

➤ Région d'Atlas -Hercules-Endymion (réalisée le 22.05.2026)

Full Size : <https://app.astrobin.com/i/qxhuu1#fullscreen>

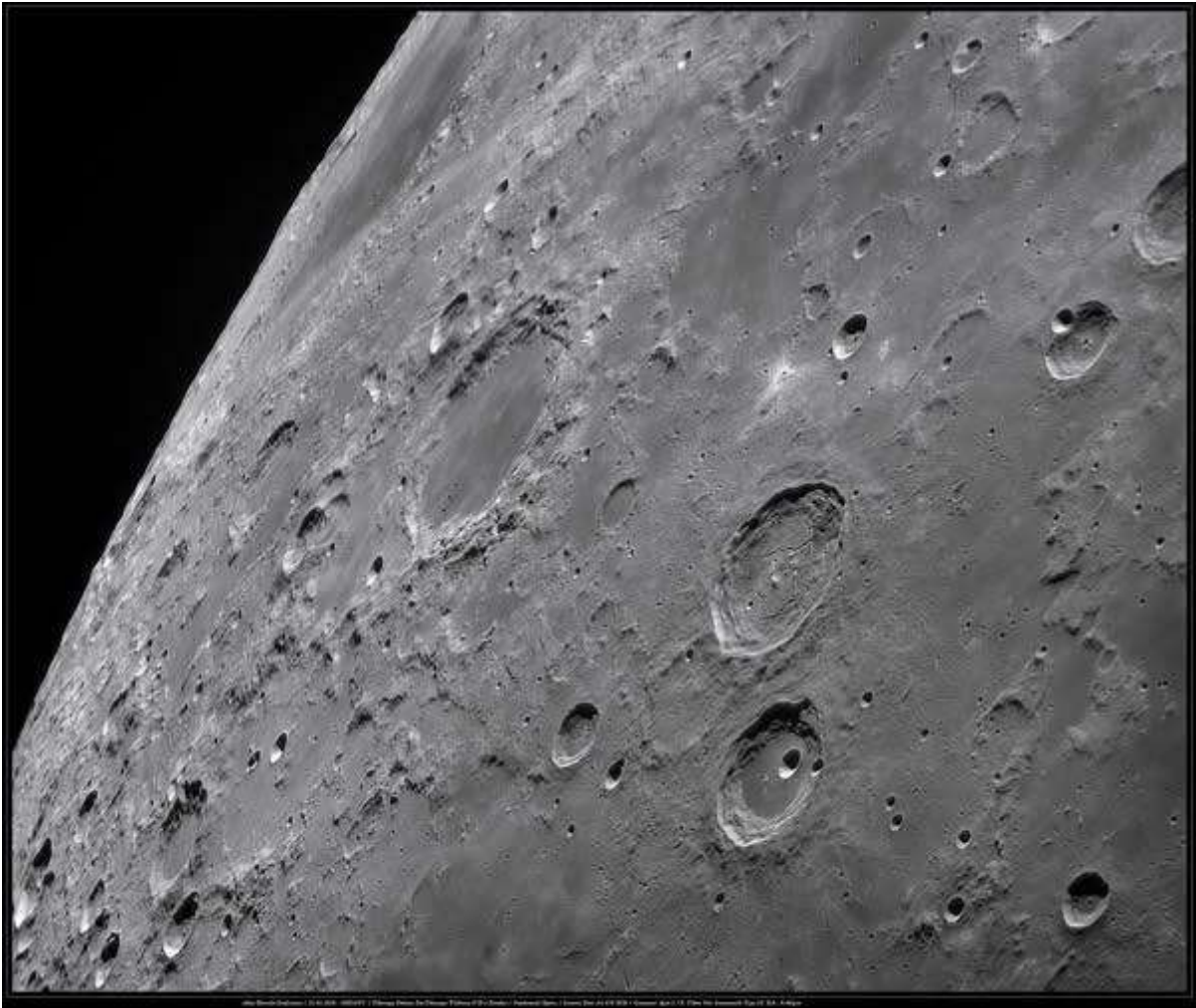
*Dobson Doctélescope Goto T450mm F/D 4 Zerodur ( Ostahowski Optics )*

*Caméra Zwo Asi 676 MM ( 31 fps - 5 ms )*

*APM Comacorr 2.7X ech: 0.08 /pix*

*Filtre Vert Astronomik Type 2 C*

*ASI Studio - AS4 -IMPPG - PSP*



# Le Système Solaire (les autres planètes)

Par Kerin SMITH (traduction Vincent HAMEL)

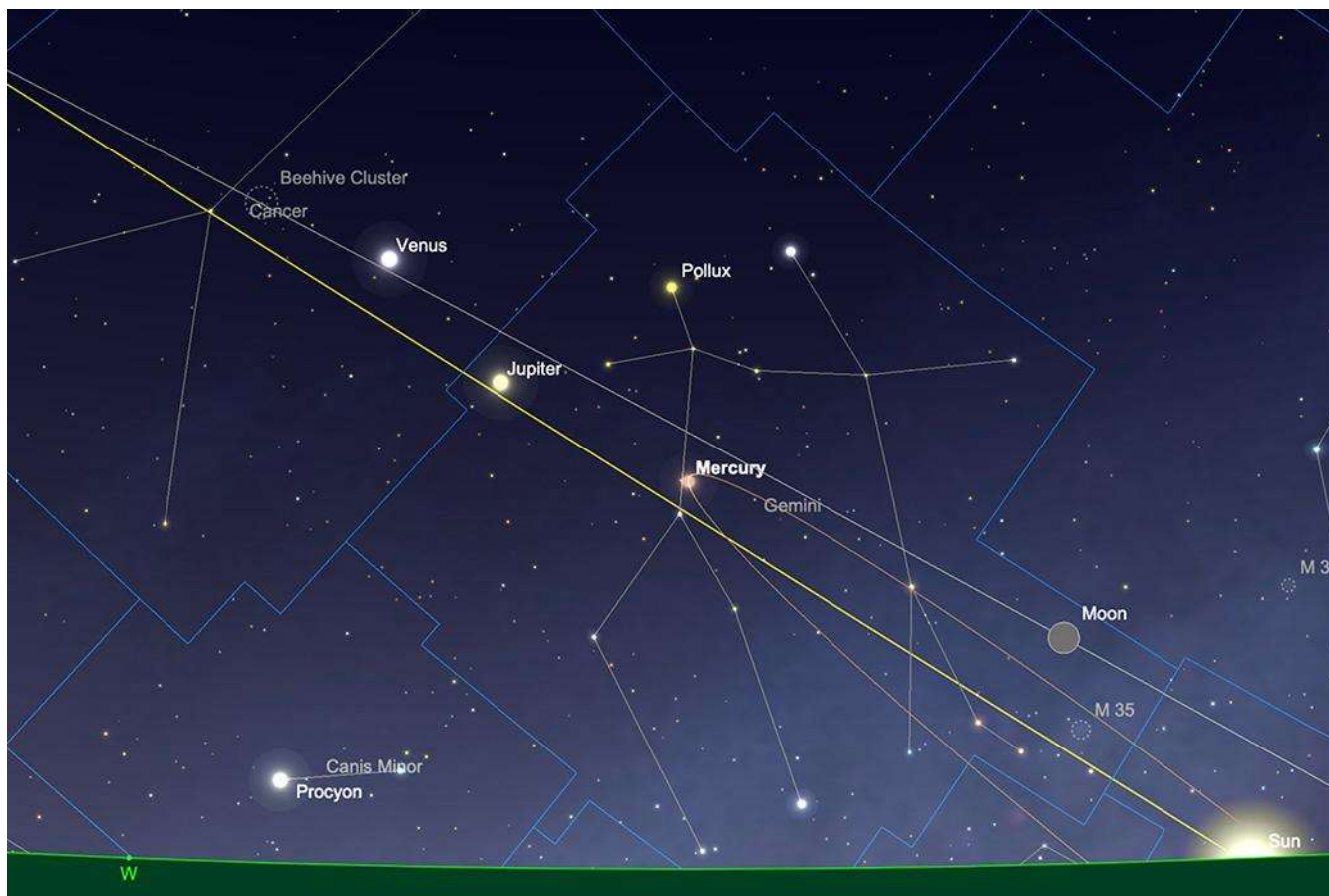
## Mercure

Début Juin 2026 offre une excellente occasion d'observer **Mercure**, car la planète atteindra son élongation orientale maximale le 15. Durant cette apparition, **Mercure** apparaîtra dans le ciel occidental peu après le coucher du **SOLEIL**, ce qui en fera une cible de choix pour les observateurs en début de soirée.

**Mercure** orbite plus près du **SOLEIL** que toute autre planète et ne s'éloigne donc jamais beaucoup de son rayonnement. Par conséquent, la période d'observation est brève et se limite à la période crépusculaire précédant sa disparition sous l'horizon. Pour optimiser ses chances d'observation, il est conseillé de regarder vers l'Ouest dès le coucher du **SOLEIL**, idéalement depuis un endroit offrant une vue dégagée sur l'horizon. C'est en début de mois, bien que la planète soit plus proche du **SOLEIL**, que **Mercure** atteint sa luminosité maximale. Le soir du 1er, sa magnitude est de -0,5 et son disque mesure 6,2 secondes d'arc de diamètre. Elle culmine à environ 13 degrés au-dessus du niveau de la lumière au coucher du **SOLEIL** (observation effectuée à 51° N).

Durant toute la mi-Juin, **Mercure** partage le ciel du soir occidental avec deux autres planètes importantes, **Vénus** et **Jupiter**. Cette rare conjonction planétaire constitue un repère idéal pour localiser la planète **Mercure**. **Vénus**, brillante à -4,0 magnitude, sert de point d'ancrage précieux, tandis que **Jupiter**, à -1,8, offre une référence secondaire. Le 16 Juin, le **croissant de Lune** passera également près de **Mercure**, fournissant un repère visuel utile, car il se situera à un peu moins de 2 degrés au Nord de la planète, au coucher du **SOLEIL**. À ce moment-là, **Mercure** aura une magnitude de +0,7 et aura augmenté sa taille à 8,4 secondes d'arc, bien que sa phase ait considérablement diminué pour atteindre un peu plus de 36 %.

Au fil du mois, **Mercure** perdra considérablement de sa luminosité et se rapprochera du **SOLEIL**. Après son éloignement maximal du **SOLEIL** le 15, la planète descendra rapidement vers l'horizon chaque soir. Bien qu'elle puisse être visible à l'œil nu par temps clair, l'utilisation de jumelles facilitera grandement son repérage sur la lueur persistante du coucher de **SOLEIL**. Au début de la dernière semaine de Juin, la planète sera beaucoup moins brillante, se préparant pour sa conjonction inférieure de mi-Juillet, et disparaîtra complètement de notre champ de vision.



Élongation maximale de **Mercure** à l'Est, le 15 juin.

Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

## Vénus

Tout au long du mois de Juin 2026, **Vénus** brillera de mille feux dans le ciel Nord-Ouest, tel un phare visible peu après le coucher du **SOLEIL**. La planète débutera le mois dans la constellation des Gémeaux, se déplaçant régulièrement vers l'Est pour entrer dans celle du Cancer le 11.

La luminosité de **Vénus** demeure exceptionnellement constante. Début Juin, sa magnitude apparente est de -4,0, qui augmente légèrement pour atteindre un pic de -4,1 à la mi-Juin et se maintient jusqu'à la fin du mois. L'intense luminosité de la planète lui permet de percer la clarté du crépuscule, bien avant l'apparition des étoiles.

Le mois de Juin est marqué par une série de rapprochements célestes. Durant les dix premiers jours, **Vénus** se rapproche remarquablement de Jupiter dans la constellation des Gémeaux, culminant en un spectaculaire rapprochement les soirs des 8 et 9, lorsque les deux planètes les plus brillantes ne seront plus qu'à 1,5 degré l'une de l'autre.

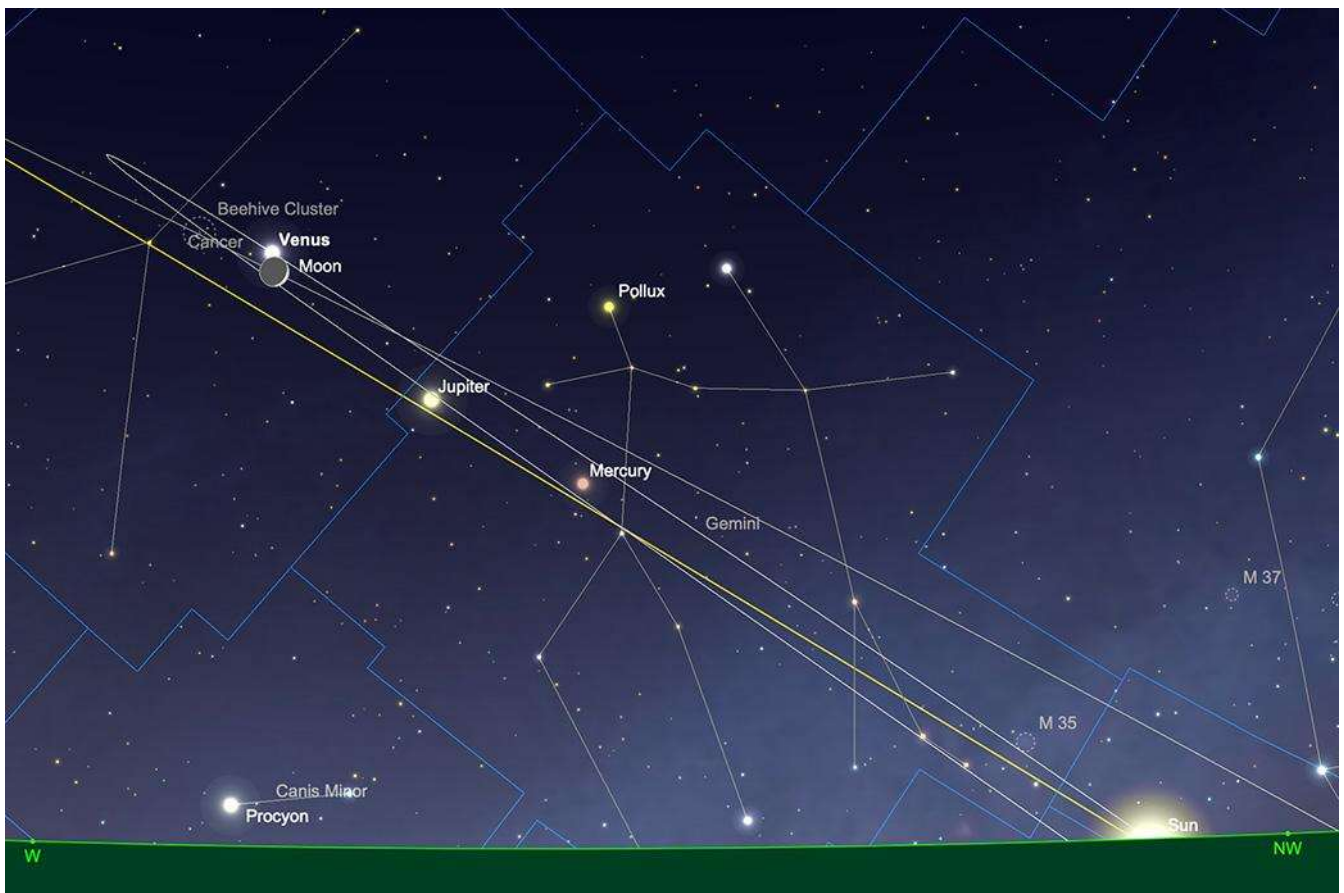
Vers le milieu du mois, et plus précisément autour du 12 juin, ce duo se transforme en un alignement compact à mesure que **Mercure** apparaît plus bas sur l'horizon, créant un trio planétaire remarquable le long de l'écliptique couchante.

Un dernier rapprochement spectaculaire du système solaire aura lieu le soir du 17 Juin, lorsqu'un **fin croissant de Lune** se trouvera juste au-dessus de **Vénus**. Ce duo remarquable offrira une occasion idéale aux observateurs aux jumelles de les admirer de très près : leur séparation est inférieure à un degré.

Le 29, **Vénus** franchit les frontières de la constellation du Cancer pour entrer dans la constellation du Lion voisin et termine le mois à un peu moins de 41 degrés de séparation du **SOLEIL**, se trouvant à une altitude de 19 degrés au-dessus de l'horizon au coucher du **SOLEIL** (comme observé pour 51° N).

#### \* Info / Filtres

- Filtre à densité neutre > <https://www.bresser.fr/p/filtre-gris-1-25-nd-09-explore-scientific-0310245>  
Filtres Explore Scientific (à partir de 25€)  
ND-09 = #0310245 (31.75mm) et #0310240 (50.8mm)
- Lot de 4 Filtres Explore Scientific couleurs (à partir de 45€) = #0310291 (31.75mm Instrument de 50mm)  
<https://www.bresser.fr/p/explore-scientific-kit-de-filtres-1-lune-planetes-a-partir-de-50mm-2-0310291>



**Vénus et croissant de Lune, coucher de SOLEIL, 17 Juin.**

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., [skysafariastronomy.com](http://skysafariastronomy.com).

## Mars

La planète **Mars**, qui réside dans la constellation du Bélier début Juin, affiche une magnitude relativement faible de +1,3 et culmine à un peu plus de 11° au-dessus du ciel au lever du **SOLEIL** (observé depuis 51° Nord). De ce fait, son disque de 4,3 secondes d'arc de diamètre ne figurera pas parmi les priorités d'observation pour le moment. À la mi-Juillet, peu de choses ont changé. **Mars** est restée stable à 1,3 magnitude, mais se situe un peu plus haut dans le ciel, à un peu moins de 15° au-dessus de l'horizon. À la fin du mois de Juin, **Mars** aura franchi la frontière de la constellation du Taureau, sans pour autant gagner en luminosité. Elle se situera alors à un peu moins de 20° au-dessus de l'horizon (vu de 51° nord) au lever du **SOLEIL**, légèrement à l'Ouest d'**Uranus**, beaucoup moins brillante. Les deux planètes se trouveront juste en dessous du **célèbre amas stellaire des Pléiades**, dans la constellation du Taureau, à la fin du mois.



**Mars** au lever du **SOLEIL**, le 30 juin.

*Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

## Jupiter

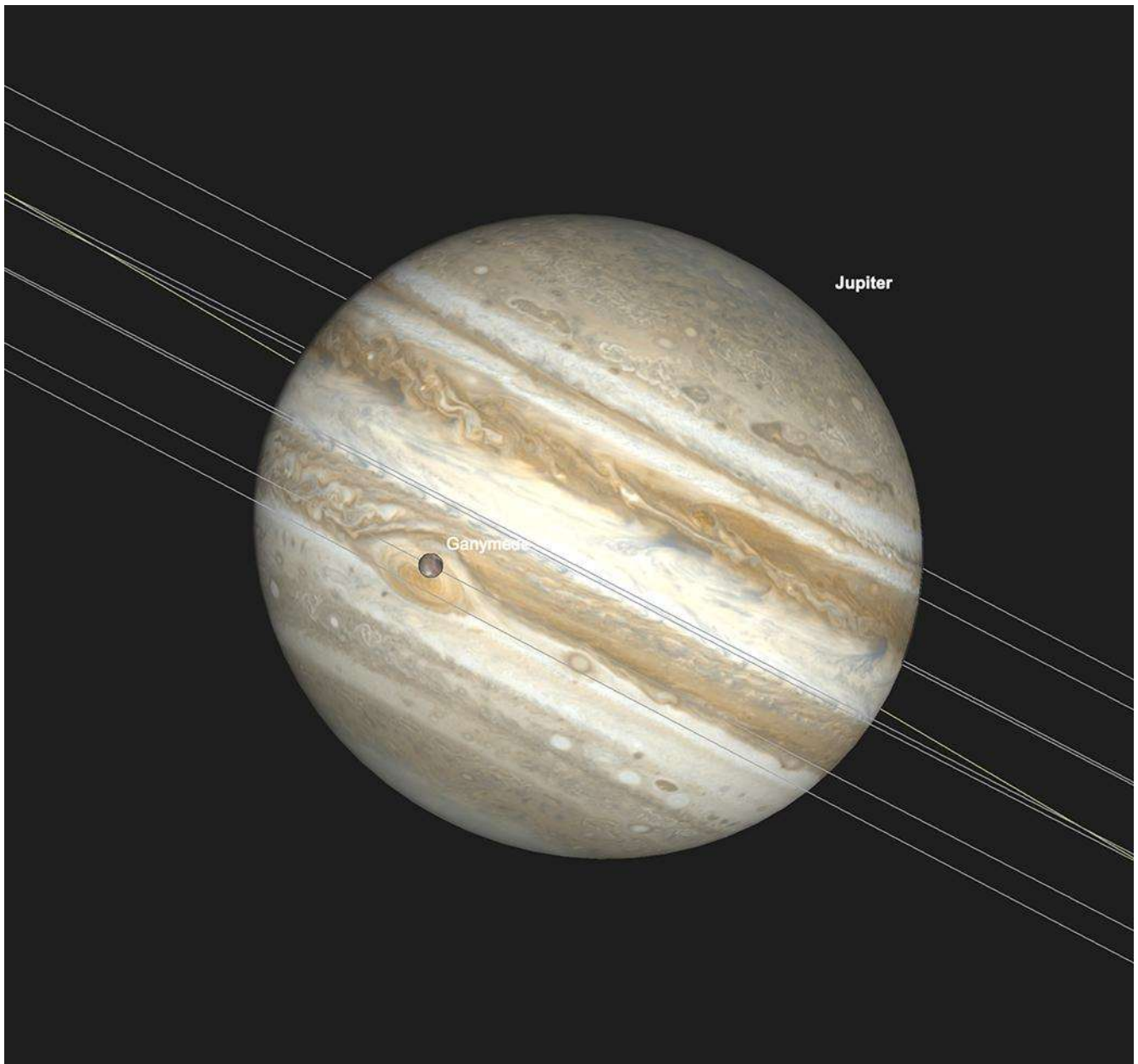
Ce mois de Juin 2026 offre une fenêtre d'observation fascinante, bien que malheureusement brève, pour **Jupiter**. La planète géante entame sa descente finale dans le crépuscule, avant sa conjonction estivale. Durant la première quinzaine du mois, elle apparaît comme un point lumineux brillant à l'horizon Ouest-Nord-Ouest, ce qui en fait une cible de choix pour les observateurs peu après le **coucher du SOLEIL**. Bien que **Jupiter** se situe désormais en dessous de la hauteur minimale requise de 30 degrés au-dessus de l'horizon, son observation au télescope reste intéressante, même s'il faudra adapter légèrement le grossissement.

**Jupiter** entame le mois dans la constellation des Gémeaux, juste en dessous des étoiles jumelles **CASTOR** et **POLLUX**. Avec une magnitude très raisonnable de -1,9, la planète brille suffisamment pour percer la vive lumière du crépuscule estival, bien avant que les étoiles d'arrière-plan ne soient visibles. Cette luminosité lui permet d'être facilement observable à l'œil nu, même depuis des zones polluées par la lumière.

Le point culminant du mois aura lieu durant la première semaine, lorsque **Jupiter** et **Vénus** formeront une spectaculaire conjonction. Comme mentionné précédemment, les soirs des 8 et 9 Juin, ces deux planètes, parmi les plus brillantes du ciel, seront séparées par seulement un degré et demi, soit environ la largeur d'un petit doigt tendu à bout de bras. En regardant vers l'Ouest à la tombée de la nuit, **Vénus**, d'un blanc éclatant, apparaîtra en premier, suivie de **Jupiter**, plus crème et légèrement moins lumineuse, juste en dessous. Cette configuration serrée offre un spectacle magnifique avec des jumelles classiques, qui permettront d'observer facilement les deux astres dans le même champ de vision.

À la mi-Juin, le défi d'observation s'accroît. Vers le 12 juin, le couple se transforme en un alignement compact de trois planètes, **Mercure** apparaissant plus bas sur l'horizon. Peu après, le 16 juin, un **fin croissant de Lune** se joint à la configuration céleste, formant un magnifique triangle céleste avec **Jupiter** et **Mercure** dans la pénombre du crépuscule. Au cours de la seconde moitié de Juin, **Jupiter** devient de plus en plus difficile à observer. La planète passse de la constellation des Gémeaux à celle du Cancer le 22 juin, mais à ce stade, elle se rapproche inexorablement de l'éclat du **SOLEIL**. Chaque soir, elle descend plus bas dans le ciel au crépuscule, ne laissant aux observateurs qu'une heure entre le coucher du **SOLEIL** et sa disparition sous l'horizon. À la fin du mois, **Jupiter** se fondera presque complètement dans la lumière solaire, et bien qu'elle n'atteigne la conjonction supérieure que fin Juillet, ce faible niveau d'observation marque la fin de sa

période d'observation en soirée, avant de réapparaître dans le ciel du matin, plus tard en automne.



*Transit mutuel de **Jupiter**, de la **Grande Tache rouge** et de **Ganymède**, au **coucher du SOLEIL**, 20 juin.  
Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

## Saturne

En ce mois de Juin 2026 offre une bonne opportunité d'observer **Saturne**, à condition de se lever tôt. Ayant récemment quitté le **SOLEIL** après sa conjonction annuelle, la planète aux anneaux est désormais bien visible le matin, s'éloignant progressivement de la luminosité solaire chaque jour.

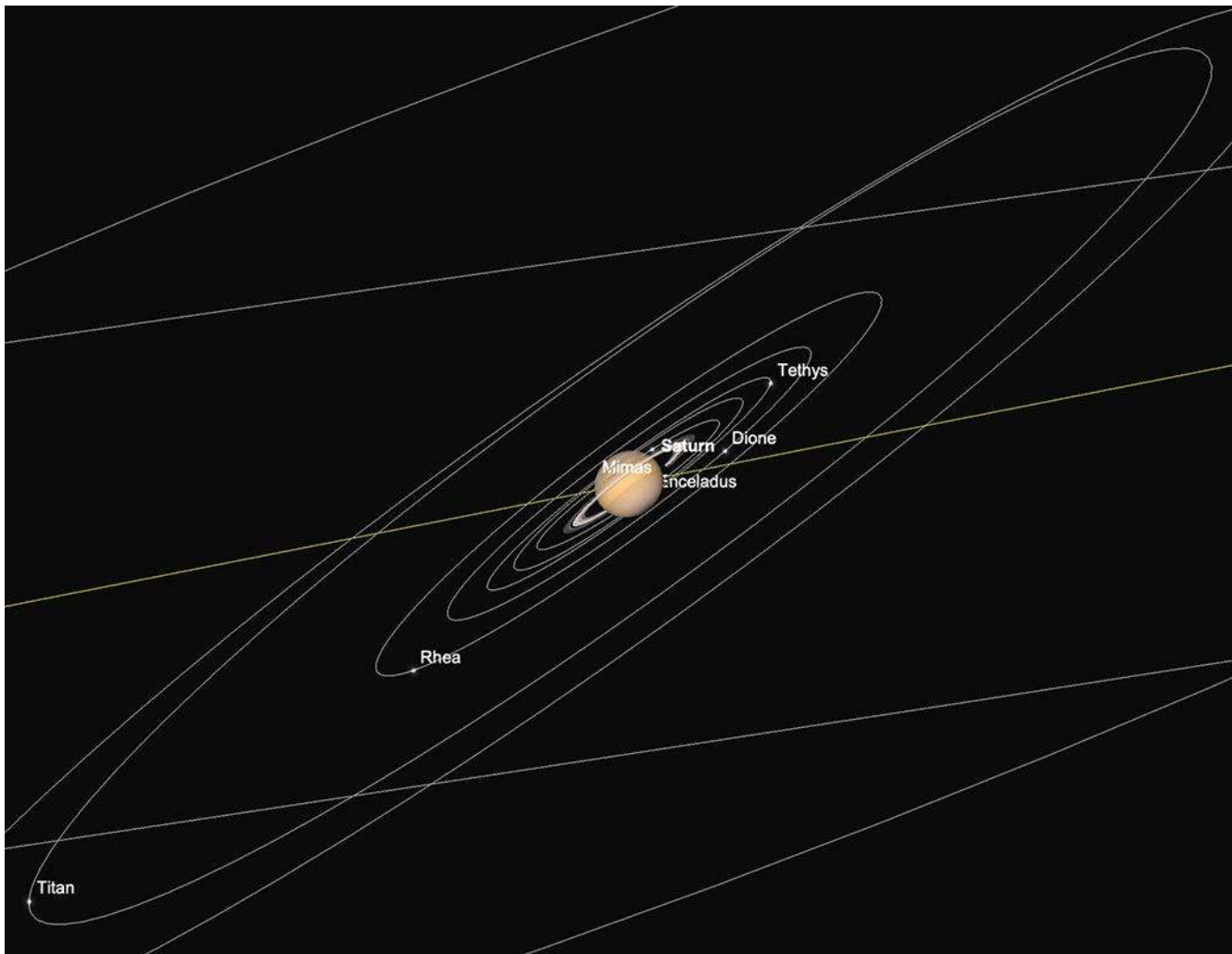
Pour repérer **Saturne**, il faut regarder vers l'horizon est, peu avant le lever du **SOLEIL**. La planète commence le mois à la limite de la constellation non zodiacale de la Baleine (Cetus), se levant peu après 3 h (heure d'été britannique), avec une magnitude de +0,9 et atteignant une élévation d'environ 18 degrés au-dessus de l'horizon (observée depuis 51° nord) au lever du **SOLEIL**.

**Saturne** franchit la frontière céleste pour entrer dans la constellation des Poissons le 3 Juin, où elle restera jusqu'à ce qu'elle entame sa rétrogradation à l'approche de l'opposition d'octobre. Brillante de façon constante, **Saturne** apparaît comme une étoile jaunâtre, plus brillante que toute autre dans cette région du ciel. Bien qu'elle ne soit pas aussi brillante que **Jupiter** ou **Vénus**, elle surpasse aisément les faibles étoiles de fond de la constellation des Poissons, ce qui la rend facile à repérer à l'œil nu.

Le point culminant de l'observation astronomique du mois aura lieu le matin du 10 juin, lorsqu'un **croissant de Lune** décroissant passera relativement près de **Saturne** – les deux astres étant séparés par un peu moins de 6,5 degrés. En regardant vers l'Est dans le ciel avant l'aube, la courbe caractéristique du **croissant de Lune** se trouvera juste au-dessus de **Saturne**, ce qui permettra d'identifier très facilement la planète, même pour ceux qui ne sont pas familiers avec les variations régulières de la position des planètes dans le ciel.

Pour ceux qui observent **Saturne** au télescope, le mois de Juin représente une période intéressante du cycle orbital de la planète. Le célèbre système d'anneaux, qui a été incliné presque par la tranche depuis la **Terre** au cours de l'année écoulée, commence à se déplier à nouveau. À la mi-Juin, les anneaux sont inclinés d'environ neuf degrés, permettant aux observateurs utilisant un grossissement modéré de distinguer clairement la structure des anneaux du disque de la planète.

Au fil du mois de Juin, la visibilité de **Saturne** s'améliore progressivement. La planète se levant environ quatre minutes plus tôt chaque nuit, elle se lèvera vers 1 h 15 (heure d'été britannique) à la fin du mois. Ce décalage graduel marque le début de sa transition vers le ciel du soir, préparant ainsi le terrain pour sa visibilité maximale plus tard en automne. À la fin du mois, la planète culminera à plus de 33 degrés au-dessus du ciel, au Sud-Est, à l'aube, sa magnitude apparente ayant légèrement augmenté pour atteindre +0,8.

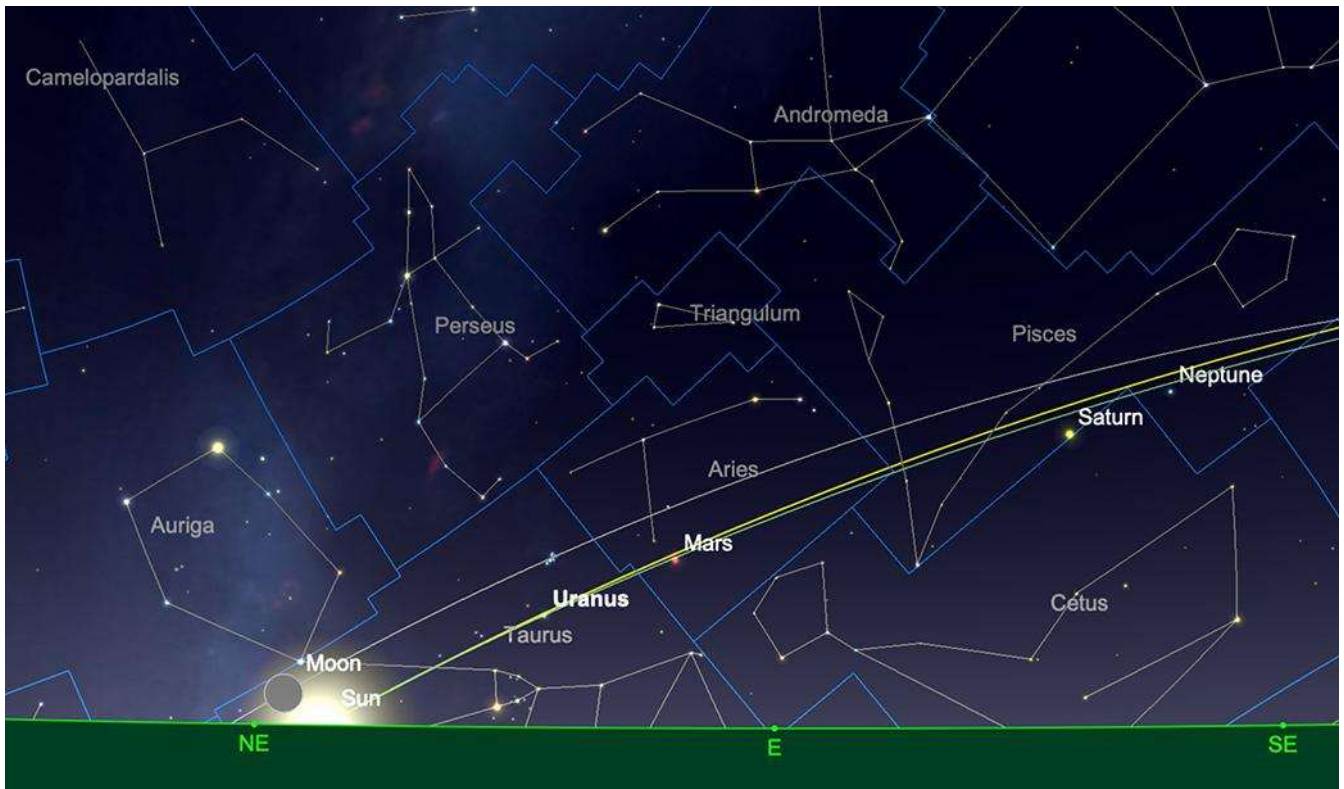


Saturne au lever du SOLEIL, le 15 juin.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

## Uranus et Neptune

Les deux géantes gazeuses extérieures sont encore relativement mal positionnées. **Uranus** est la plus problématique, du point de vue de l'observation, car elle sort tout juste de sa conjonction supérieure fin Mai. Il faudra encore quelques mois avant que la combinaison d'un éloignement du **SOLEIL**, d'une altitude raisonnable et d'un ciel plus sombre en fasse à nouveau une cible télescopique vraiment intéressante.



Positions relatives d'**Uranus** et de **Neptune**, le 15 juin 2026.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.

**Neptune**, plus à l'Ouest dans la constellation des Poissons, est techniquement une cible bien plus facile, même si sa luminosité intrinsèquement plus faible et la clarté du ciel rendront son observation délicate dans la pénombre matinale. Quelques mois plus tard, la planète occupera une position plus favorable pour des observations plus pertinentes.

## Comètes et Météorites

### Comètes

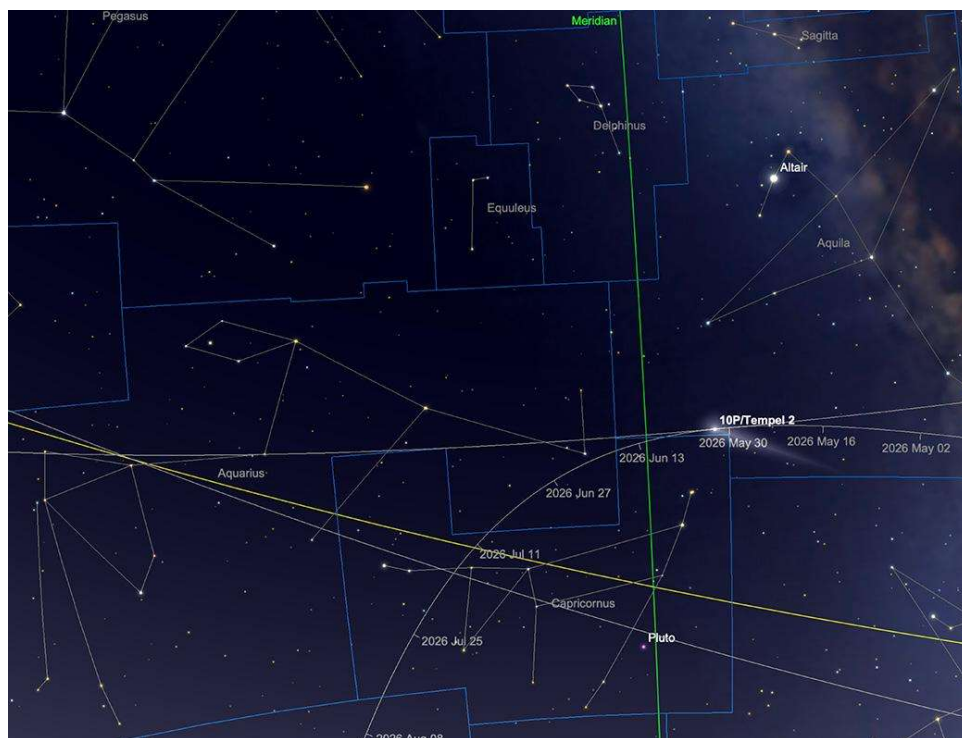
La comète **C/2025 R3** a offert un spectacle magnifique à certains observateurs en Avril et début Mai. Bien qu'elle augmente, son écart avec le **SOLEIL** diminue rapidement et (comme indiqué dans le Guide du ciel du mois dernier) elle est désormais principalement visible depuis l'hémisphère Sud et les régions équatoriales. Cette comète est visible début juin dans la constellation de la Licorne et se déplace vers le Sud,

jusqu'à celle du Grand Chien, au cours du mois de Juin. Cela signifie que, pour les observateurs de l'hémisphère Nord, au moment où le ciel se couche, elle sera déjà couchée depuis longtemps.

La prochaine comète potentiellement intéressante est la comète périodique **10P Tempel 2**. Cette comète évolue depuis un certain temps dans le système solaire interne et possède une courte période orbitale d'un peu plus de 5 ans. Elle s'aventure jusqu'à une distance légèrement supérieure à l'orbite de **Jupiter** avant de revenir dans le système solaire interne. À son périhélie, elle se situe à environ 1,4 UA (1,4 fois la distance **Terre- SOLEIL**).

Son retour le plus récent a eu lieu cet été et elle a été observée plus de 30 fois depuis sa découverte en 1873 par l'astronome allemand **Ernst Wilhelm Leberecht Tempel**. Ce dernier était un astronome prolifique, spécialisé dans l'étude des comètes et des astéroïdes. Il a notamment participé à la découverte de **55P Temple-Tuttle**, la comète à l'origine de la célèbre pluie d'**étoiles filantes des Léonides**.

Le retour de la comète **10/P Tempel 2** devrait lui permettre d'atteindre une magnitude modeste de +7 début Août. Auparavant, elle traversera la constellation de l'Aigle, où elle se trouvera en début de mois, puis passera par les constellations du Capricorne et du Verseau, avant de revenir dans celle du Capricorne et de poursuivre sa route vers le Sud. Durant son passage, la comète restera visible uniquement aux jumelles et aux télescopes.



*La comète Tempel 2, montrant sa trajectoire jusqu'en juin 2026 (position de la comète indiquée le 1er juin).  
Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

## Météorites

Le mois de Juin est traditionnellement considéré comme une période calme pour l'observation des météores, mais il abrite en réalité deux importantes pluies d'étoiles filantes diurnes dont l'activité atteint son apogée en direction du **SOLEIL**.

**Les Ariétides** atteignent leur maximum d'activité autour du 10 juin 2026, produisant entre 60 et 200 météores détectés par radar par heure, depuis un radiant situé dans la constellation du Bélier. Cela place cette pluie d'étoiles filantes au même niveau d'intensité potentielle que **les Perséides** et **les Géminides**, qui ont lieu respectivement en Août et en Décembre. Cependant, comme le radiant se rapproche de la **Terre** en venant du **SOLEIL**, très peu de météores de cette pluie sont visibles à l'œil nu.

Cette pluie d'étoiles filantes pourrait être initiée par l'**astéroïde 1566 Icarus**, bien que son orbite corresponde également à celle de la comète périodique **96P/Macholz**. **Les Bêta Taurides**, issues de la **comète Encke**, suivront avec un pic d'activité le 28 juin dans la constellation du Taureau. Comme ces deux essaims traversent le ciel en plein jour, ils sont principalement étudiés par radiotélescope. Les observateurs visuels ne peuvent les apercevoir qu'en regardant vers l'horizon est durant la brève heure d'obscurité précédant l'aube.

## Météorites

**Les nuages noctiluques** sont souvent observés en Juin. Leurs structures brillantes, fines comme une toile d'araignée, sont généralement visibles près de l'horizon Nord, entre 50 et 65 degrés de latitude, lorsque le **SOLEIL** se situe entre 6 et 16 degrés sous l'horizon.

Ces nuages restent mystérieux : aucune observation n'avait été recensée avant 1885. Certains chercheurs pensent qu'ils se forment suite à une activité volcanique, à la pollution atmosphérique d'origine humaine, voire à la condensation de la vapeur d'eau le long des traînées de météores. Fait intéressant, l'analyse de données au sol et de données recueillies par les satellites climatiques de la NASA a révélé un lien significatif entre la puissance du vortex stratosphérique polaire nord et la production de nuages noctiluques dans la mésosphère polaire Sud (la couche atmosphérique située au-dessus de la stratosphère). Il semblerait que lorsque le vortex polaire Nord est particulièrement intense, cela affecte négativement la production de nuages noctiluques au-dessus du pôle Sud, à plus de 19 000 kilomètres de distance. Ces interconnexions témoignent

assurément de notre compréhension encore très limitée des mécanismes de l'atmosphère de notre planète et de l'étendue des connaissances qui restent à découvrir.

Quelles que soient leurs origines, c'est le moment idéal pour observer les nuages noctiluques depuis les latitudes nordiques. Il est intéressant de noter que, bien que des nuages noctiluques aient été observés dans l'hémisphère Sud, leur fréquence semble bien moindre que dans l'hémisphère Nord.



*Un magnifique spectacle de NLC, comme celui présenté ci-dessus, a été immortalisé par Anke Morbitzer de Bresser. Image utilisée avec son aimable autorisation.*

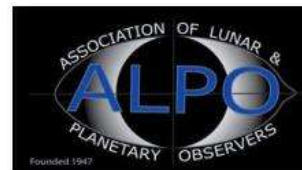


### Chasseurs de comètes - Appel à contribution :

En tant que co-responsable de la section comètes de l'ALPO (L'association internationale pour l'observation du système solaire) dirigée par Carl Hergenrother, j'attends vos observations, images (photo ou croquis) des comètes que vous observez.

Mon adresse pour les comètes :

[michel.deconinck@alpo-astronomy.org](mailto:michel.deconinck@alpo-astronomy.org)



### ➤ « [Petit atlas des mers lunaires](#) »

Il est en vente ici : <https://merslunaires.com/contact@aquarellia.com>



Site internet : <https://astro.aquarellia.com>



**Exceptionnellement, retrouver la rubrique « Les étoiles...les stars du ciel ! » le mois prochain. Merci pour votre compréhension.**

En attendant, vous pouvez découvrir ou redécouvrir le magazine :



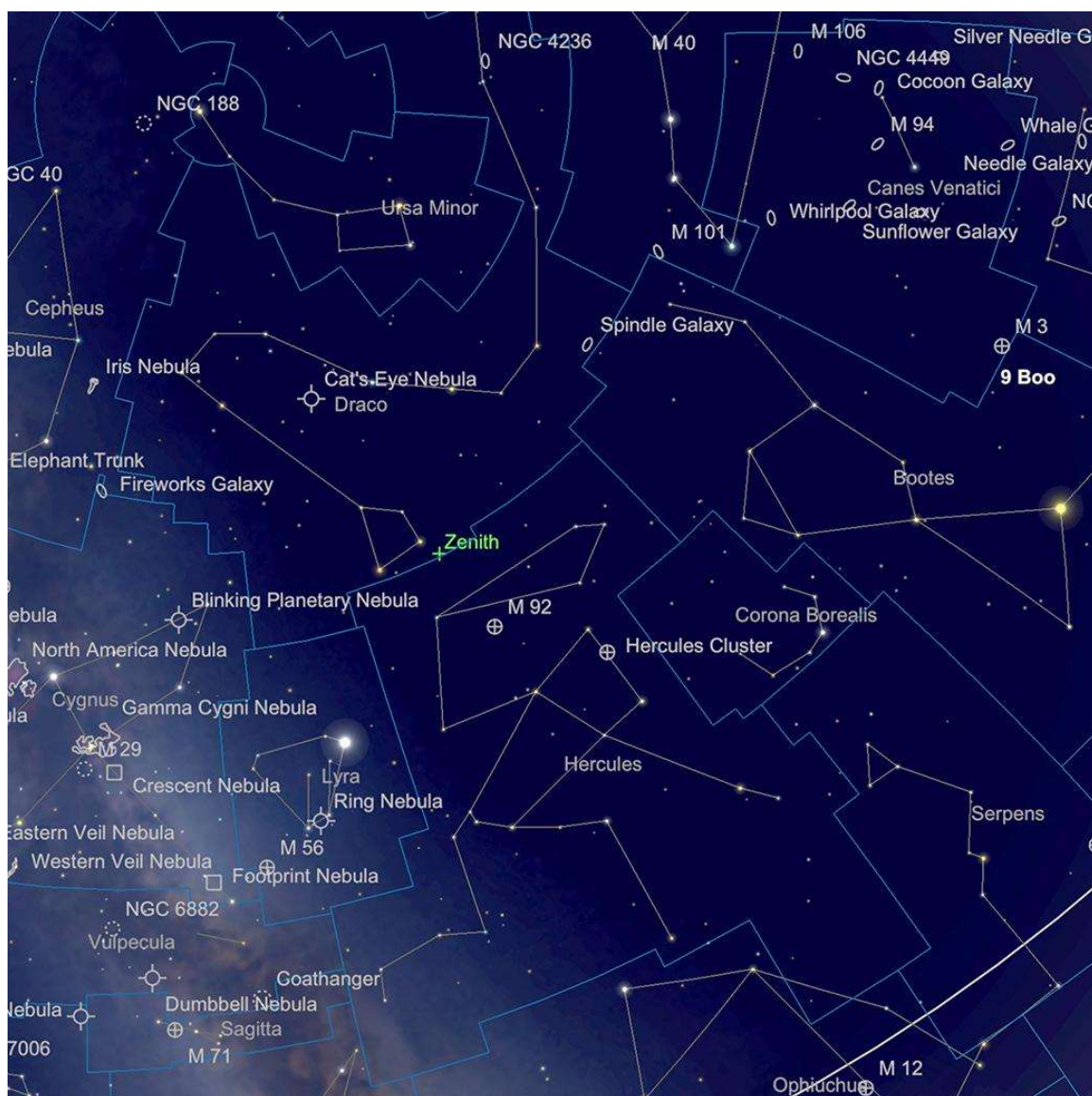
<https://etoiledoubles.org/>

# Les Merveilles du Ciel Profond (Deep Sky) :

## Bienvenue dans la saison des galaxies

### Partie 4 : Les constellations du Dragon et d'Hercule

Le mois de Juin n'est pas la période idéale pour observer les objets du ciel profond les plus difficiles à repérer depuis l'hémisphère Nord, en raison du solstice d'été et du manque de véritable nuit astronomique. Cependant, il y a tout de même beaucoup à voir, même si le ciel n'est pas parfaitement noir. Les lecteurs de l'hémisphère Sud devront excuser ce guide un peu trop axé sur l'hémisphère Nord ce mois-ci ; rassurez-vous, de nombreux objets austraux seront présentés dans le guide de Juillet !



*Les constellations du Dragon et d'Hercule.*

Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

Nous commençons notre exploration presque au Nord du ciel, dans la constellation du Dragon, qui serpente autour de sa voisine polaire, la constellation de la Petite Ourse. Comme beaucoup le savent sans doute, l'étoile polaire des deux hémisphères se déplace en raison de la précession des équinoxes. Si **POLARIS** est aujourd'hui l'étoile visible la plus proche du pôle céleste nord, il y a environ 6000 à 4100 ans, c'était **THURBAN (Alpha Draconis)**. **THURBAN** fait partie de ces étoiles de type **Alpha** qui peuvent paraître décevantes, car elle est nettement moins brillante que les autres étoiles du Dragon. Le fait qu'elle ait été une étoile polaire explique peut-être la vénération dont elle a fait l'objet ; il est possible qu'elle ait été plus brillante autrefois, bien que cela soit peu probable.

Malgré sa taille, la constellation du Dragon recèle peu de merveilles du ciel profond, comparée à celles qui semblent parsemer les constellations environnantes. Cependant, celles qu'elle abrite sont intéressantes et méritent d'être observées. La première d'entre elles est **M102**, ou **NGC 5866**, plus connue sous le nom de **Galaxie du Fuseau**. Ce nom populaire est quelque peu trompeur, car deux autres galaxies portent également ce nom, l'une dans la constellation voisine de la Grande Ourse et l'autre dans celle du Sextant – même si elle présente effectivement une forme de fuseau au télescope. **M102** est une galaxie spirale vue par la tranche, d'une magnitude de +9,9 et occupant une surface de 6,5 x 3,1 minutes d'arc. Bien qu'elle ne paraisse pas particulièrement brillante, sa nature condensée permet de l'observer avec des télescopes relativement petits et elle est particulièrement bien visible avec des instruments de taille moyenne et grande, capables de résoudre aisément la bande sombre qui traverse son noyau. À cet égard, **M102** est très similaire à **NGC891** dans la constellation d'Andromède et à **NGC4565** dans celle de la Chevelure de Bérénice.

**M102** est l'un des derniers objets controversés du catalogue Messier. Son découvreur, Pierre Méchain, a par la suite rétracté sa classification, affirmant qu'il s'agissait d'une duplication erronée de l'objet voisin **M101**. Cependant, l'examen des notes originales de Pierre Méchain et de la position exacte de **M102** telle que décrite par Charles Messier lui-même démontre clairement que **M101** ne peut correspondre à l'objet en question. Owen Gingerich, expert de Charles Messier et professeur émérite d'astronomie à Harvard, a proposé **NGC 5866** comme candidat le plus probable pour **M102** après une étude approfondie des notes originales de Charles Messier et de sa correspondance avec Pierre Méchain. Ainsi, nous disposons désormais d'un **M102** à rechercher et à étudier. **M102** se situe à environ 40 millions d'années-lumière de notre galaxie.



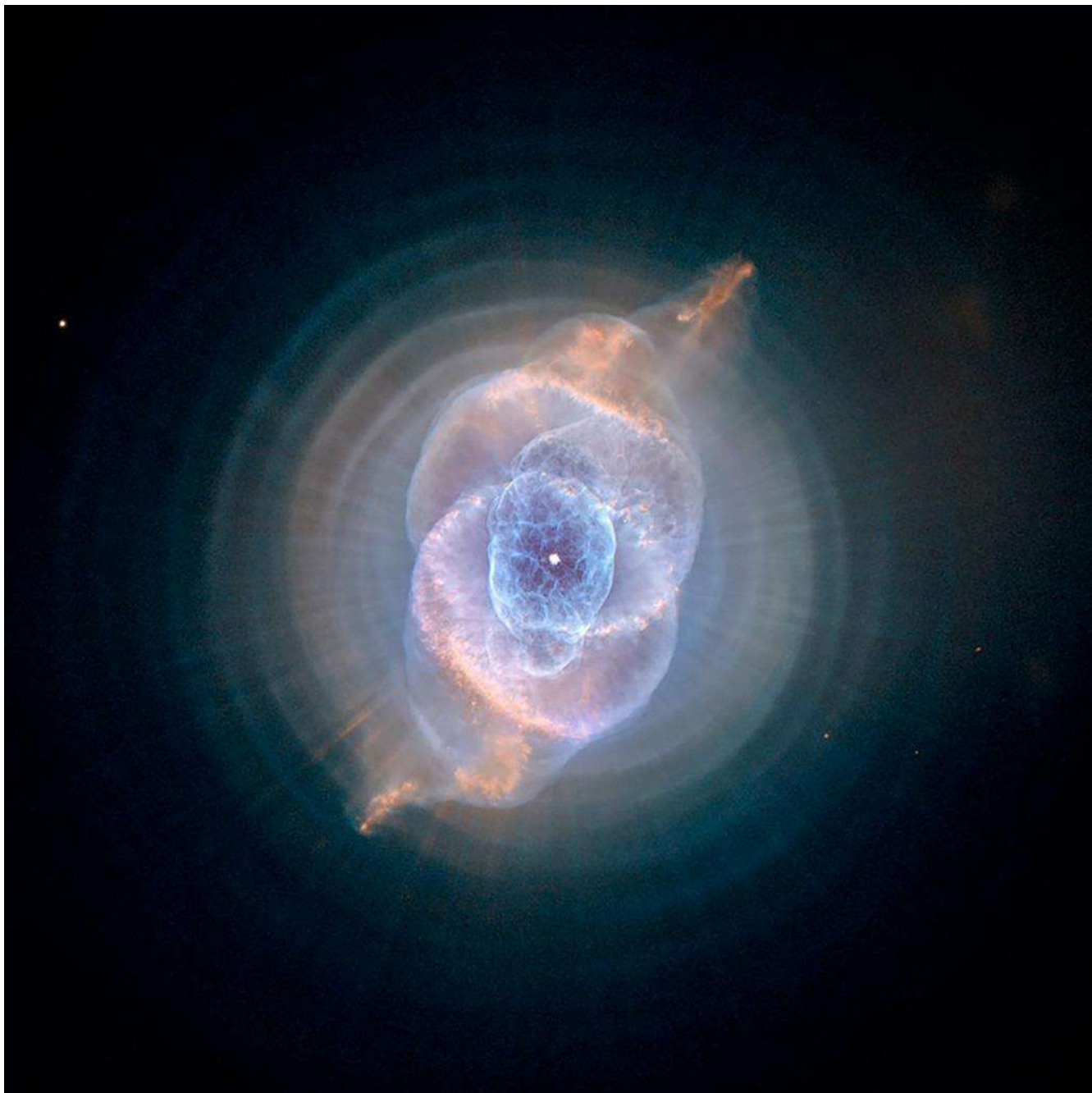
*M102, image HST (NASA/ESA). Domaine public.*

En traçant une ligne vers le Nord-Est depuis **M102**, passant par les étoiles **EDASICH (Iota Draconis)**, **ETA DRACONIS** et **ALDHIBACH (Zeta Draconis)**, on découvre une magnifique nébuleuse planétaire, **NGC 6543**, également connue sous le nom de nébuleuse de l'**Œil de Chat**. Cet objet, d'une magnitude de +8,1, est très compact (environ 0,4 x 0,3 minutes d'arc de diamètre). De ce fait, il est relativement facile à

observer, même avec de petits télescopes ; toutefois, des instruments plus puissants seront nécessaires pour révéler sa structure interne complexe.

L'**Œil de Chat** présente une teinte bleu-vert, une couleur assez visible même sur les petits instruments. On remarque souvent sa ressemblance avec les géantes gazeuses externes, **Uranus** ou **Neptune**. Ce qui distingue définitivement **NGC 6543** des **planètes**, c'est son étoile centrale. Cette étoile, de magnitude +11, peut être difficile à repérer en raison de la densité et de la luminosité de la nébuleuse qui l'entoure. L'observation télescopique de l'étoile centrale, en vision décalée, révèle que cette nébuleuse fait partie de celles dites « clignotantes » : lorsqu'on déplace le regard d'une partie du champ à une autre, la nébuleuse semble clignoter, disparaissant par intermittence.

Des grossissements plus importants, grâce à des télescopes plus puissants, révèlent la structure interne en boucle de la partie centrale de la nébuleuse. Les observations du [télescope spatial Hubble](#) ont permis de révéler bien plus que les télescopes terrestres ne peuvent jamais le faire : **NGC 6543** possède plusieurs coquilles concentriques de gaz (voir image ci-dessous), suggérant qu'une série de couches se sont formées à la surface de l'étoile centrale. Ces couches auraient ensuite été projetées en deux jets espacés de 180 degrés, conférant à la nébuleuse sa forme légèrement ovale. On suppose que ces jets sont en réalité le signe d'un compagnon secondaire invisible et représentent les pôles de sa rotation. Cette hypothèse ne peut être confirmée à ce jour, mais la **nébuleuse du Chat** offre aux astronomes l'une des meilleures opportunités d'étudier les phases de fin de vie d'une étoile semblable à notre **SOLEIL**. **NGC 6543** se situe à environ 3 000 années-lumière de nous et est, de ce fait, l'une des nébuleuses planétaires les plus proches – et aussi l'une des plus jeunes : les observations suggèrent qu'elle est en expansion et en formation depuis 1 000 ans.



*La nébuleuse de l'Œil de Chat, image du télescope spatial Hubble, ESA/NASA. Domaine public.*

En nous déplaçant vers le Sud - d'un peu plus de 24 degrés - à travers **RASTABAN, BETA DRACONIS**, l'une des quatre étoiles qui représentent la **tête du Dragon**, en passant la frontière vers la constellation d'Hercule, nous arrivons à l'un des plus beaux amas globulaires du ciel, **M92**.

Découvert en 1777 par [Johann Elert BODE](#), **M92** fut redécouvert indépendamment par [Charles Messier](#), qui l'ajouta à son catalogue en 1781. Bien qu'il soit quelque peu éclipsé par le plus illustre **M13** (nous y reviendrons), **M92** est un objet spectaculaire à part entière, facilement observable aux jumelles et aux petits télescopes. Dans des conditions de très faible luminosité, il est même visible à l'œil nu – avec une magnitude

de +6,44, il se situe à la limite théorique de la visibilité à l'œil nu, bien que cela ne soit probablement possible qu'en regardant de côté. Bien condensé, avec un diamètre d'environ 2 secondes d'arc, sa luminosité de surface reste élevée. Des jumelles de puissance modeste permettent d'observer très clairement la texture granuleuse de cet amas globulaire – il s'agit d'ailleurs de l'un des meilleurs objets du ciel profond de ce type pour l'observation aux jumelles. Si l'observation de **M92** aux jumelles est excellente, elle est tout simplement spectaculaire au télescope. Les petits télescopes permettent de distinguer assez facilement les étoiles individuelles de l'amas, tandis que les plus grands instruments lui rendent pleinement justice.

Située à environ 26 000 années-lumière, **M92** remplit une fonction particulière : tous les 26 000 ans, elle sert de repère pour le pôle céleste nord. La précession des équinoxes, à l'origine de ce déplacement polaire, amènera ce pôle à moins d'un degré de **M92** en l'an 16 000.



**M92** par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation.

Les astronomes amateurs possédant de grands télescopes pourront tenter leur chance avec un amas globulaire beaucoup plus éloigné, **NGC 6229**. Cet amas est bien moins

lumineux que son voisin et se situe à un peu moins de 7 degrés au Nord-Ouest de **M92**. Il serait tout aussi impressionnant que ses voisins, s'il n'était pas si éloigné – environ 100 000 années-lumière. **NGC 6229** a été découvert par [Sir William Herschel](#) en 1787 et fut initialement considéré comme une nébuleuse planétaire. Les observations du XIXe siècle ont révélé qu'il présentait une signature spectrale plus large et qu'il s'agissait donc d'un ensemble d'étoiles. Un télescope relativement puissant sera nécessaire pour distinguer les étoiles individuelles au sein de **NGC 6229**, mais cette tâche sera comparativement plus simple pour l'imagerie.



Position relative de **NGC 6229** dans la constellation d'Hercule.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, © 2014-2018 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

Alors que **NGC 6229** est vraiment le domaine réservé des instruments ou imageurs plus grands, l'objet suivant sur notre liste d'observation est tout simplement pour tout le monde - tout simplement le plus bel amas globulaire de l'hémisphère Nord, le magnifique **M13**.

**M13** est visible à l'œil nu avec une magnitude de +5,78 et fut mentionnée pour la première fois par [Sir Edmund Halley](#) en 1714 comme « une nébuleuse [qui] se révèle à

l'œil nu lorsque le ciel est serein et la **Lune** absente ». [Charles Messier](#) lui-même l'a répertoriée dans son catalogue en 1764 et [Sir William Herschel](#) a écrit à propos de **M13** : « [c'est] un très bel amas d'étoiles, extrêmement compact en son centre et très riche ».

La popularité de **M13** ne tient pas seulement à sa beauté ; elle est aussi exceptionnellement facile à repérer, puisqu'elle se situe dans la « clé de voûte » d'Hercule. Cet astérisme central, composé de quatre étoiles (**ZETA**, **ETA**, **EPSILON** et **Pi HERCULIS**), forme la clé de voûte, qui représente la tête du demi-dieu. **M13** se trouve à 2,5 degrés au Sud d'**ETA**, en suivant le côté Ouest de la clé de voûte jusqu'à **ZETA**. Une fois repérée, **M13** restera gravée dans les mémoires, car c'est un objet magnifique, aussi bien aux jumelles qu'au télescope. Les instruments plus puissants permettent de distinguer facilement les étoiles individuelles de **M13** et offrent à l'observateur la possibilité d'observer l'« **hélice** ». L'hélice est plus facilement visible sur les photos à longue pose et est un phénomène courant dans certains amas globulaires. Il s'agit d'une zone de l'amas où un simple effet de visée accentue une plus faible densité d'étoiles. Compte tenu de la nature humaine et de ses capacités cognitives, on s'accorde généralement à dire que cette zone ressemble à une hélice d'avion à trois pales, se détachant légèrement en silhouette sur le fond étoilé.

Les étoiles de **M13** sont très anciennes, majoritairement rouges, et sont très probablement liées gravitationnellement depuis peu après la formation de la Voie lactée. Les amas globulaires sont généralement très pauvres en métaux, étant donné leur ancienneté ; la teneur en fer de cet amas ne représente en moyenne que 5 % de celle de notre **SOLEIL**. Notre propre système solaire, à peine plus du tiers de l'âge de **M13**, a immensément bénéficié du recyclage des métaux produits lors de la fin de vie d'étoiles précédentes. Le noyau terrestre participe à ce processus, tout comme une très grande quantité de fer qui entre dans la composition physique de notre planète. D'éventuelles formes de vie ayant évolué sur des planètes orbitant autour d'étoiles d'amas comme **M13** n'ont probablement pas eu accès à des métaux en aussi grande abondance que sur **Terre**, ce qui aurait nécessité des stratégies et des processus biologiques différents de ceux qui permettent le développement d'une vie complexe et abondante sur Terre. Ces habitants potentiels de **M13** auraient un ciel nocturne incroyable, car le ciel serait parsemé de centaines (voire de milliers) d'étoiles plus brillantes que la 1<sup>ère</sup> magnitude - un spectacle magnifique !

Avec un diamètre d'environ 125 années-lumière, **M13** n'est pas le plus grand des amas globulaires de notre galaxie (ce titre revient sans conteste à **OMEGA CENTAURI**), mais il n'en demeure pas moins d'une taille respectable. Sa visibilité depuis notre voisinage cosmique s'explique par sa relative proximité, à environ 25 000 années-lumière. Cependant, il reste plus éloigné qu'**OMEGA CENTAURI**,, situé à environ 10 000 années-lumière de nous, et que les deux amas globulaires les plus proches, **M4** dans la

constellation du Scorpion et NGC 6397 dans la constellation de l'Autel, tous deux situés à environ 7 200 années-lumière de nous.

Pour un observateur averti, l'apparition de **M13** dans le ciel d'été, en cette fin de journée, est le retour bienvenu d'un vieil ami. Pour un débutant, ce magnifique amas n'attend que vous : vous y reviendrez sans cesse, car il ne vous décevra jamais.



Photo **M13** prise par Mark Blundell. Image utilisée avec son aimable autorisation.

Le dernier objet que nous avons observé lors de notre promenade dans cette région du ciel est une autre nébuleuse planétaire : **NGC 6210**.

Avec une magnitude de +8,8 et un diamètre de 0,3 x 0,2 minutes d'arc, cette nébuleuse est comparable en luminosité et en dimensions à la nébuleuse de l'**Œil de Chat** dans la constellation du Dragon, bien qu'elle soit un peu moins connue. C'est dommage, car elle est facile à repérer avec de petits télescopes et se révèle pleinement à fort grossissement. Cette nébuleuse se situe à 4 degrés au Nord-Ouest de **KORNEPHOROS**, **BETA HERCULIS**, qui, avec une magnitude de +2,77, est l'étoile la plus brillante de la constellation d'Hercule. **NGC 6210** possède, comme l'**Œil de Chat**, une forte luminosité de surface due à sa compacité, ce qui se traduit par une magnifique coloration bleue. Comme pour la plupart des nébuleuses planétaires, l'observation de cette cible est grandement facilitée par l'utilisation d'un filtre OIII \*, car l'oxygène ionisé de ses couches

externes est facile à isoler et nos yeux sont plus sensibles aux verts et aux bleus en faible luminosité. La nébuleuse se présente sous la forme d'un ovale déformé, mais de grands télescopes de plus de 25 cm pourraient, dans des conditions favorables, distinguer un halo de gaz extérieur plus étendu et faiblement lumineux. À l'instar de l'**Œil de Chat**, **NGC 6210** possède une structure interne assez complexe, parfaitement illustrée par l'image du [téléscope spatial Hubble](#) ci-dessous.

\* *Filtres Explore Scientific OIII (à partir de 73€) = #0310205 (31.75mm) et #0310200 (50.8mm)*  
<https://www.bresser.fr/p/filtre-pour-nebuleuse-o-iii-1-25-explore-scientific-0310205>

**NGC 6210** a été découverte en 1825 par l'astronome germano-danois [Friedrich Georg Wilhelm von Struve](#), alors qu'il travaillait à l'observatoire de l'Université impériale de Dorpat, en Russie. [Friedrich Georg Wilhelm von Struve](#) est surtout connu pour son immense travail de catalogage des étoiles doubles, dont beaucoup sont encore communément appelées selon leur classification de **Struve**. Curieusement, malgré les observations de cette région du ciel par [Pierre Méchain](#), [Charles Messier](#), [William et John Herschel](#), et de nombreux autres observateurs expérimentés, c'est [Friedrich Georg Wilhelm von Struve](#), qui a repéré le premier cette planète relativement facile à observer. Bien que sa petite taille puisse représenter un défi, **NGC 6210** reste une cible accessible à tout amateur de télescope ; alors, pourquoi ne pas tenter votre chance ?



**NGC 6210** - Image du télescope spatial Hubble (NASA/ESA). Domaine public.

# Objets dans le ciel

Images proposées et réalisées par Michel LEFEVRE



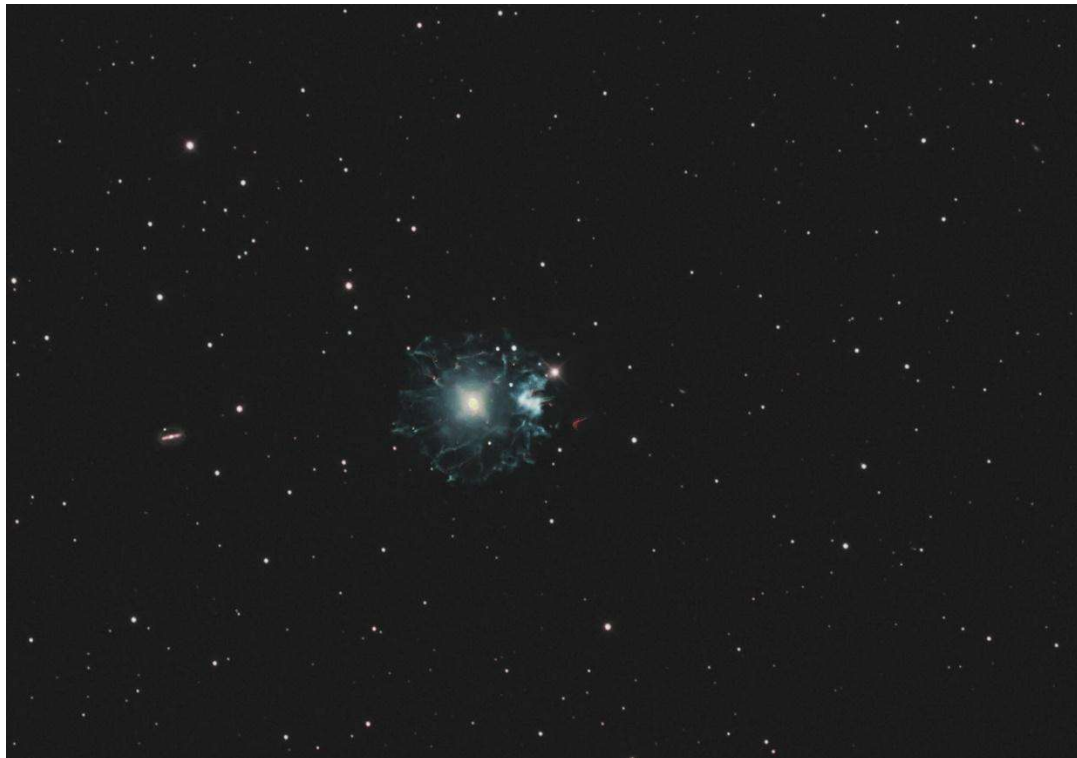
*M13 rvb par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*M92 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*M102 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*NGC6543 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*

# Bon Ciel et bonnes observations avec les produits

## BRESSER / EXPLORE SCIENTIFC / VIXEN

Merci à l'auteur > Texte original : Kerin Smith TELESCOPE HOUSE/BRESSER UK et les images de Mark Blundell avec leur aimable autorisation.

Traduction française et mise en page par Vincent HAMEL – Consultant Sénior pour BRESSER fr

Jun 2026

### Ont apporté leur contribution à ce guide :

\* **Michel DECONINCK** pour la rubrique « Notre Etoile/Notre SOLEIL », ainsi que ses rubriques  
> **Lien sécurisé :** <https://nextcloud.bresser.de/s/49x9S4AnR6F3Gca>

\*\***Philippe LAURENT** pour sa rubrique « Les étoiles... les stars du ciel »  
<http://etoiledoubles.eklablog.com/>

\*\*\* **Michel LEFEVRE** pour les images : M13 / M96 / M102 / NGC6543

\*\*\*\* **Xavier DEQUEVY** [www.astroevasion.com](http://www.astroevasion.com)

\*\*\*\*\* **Bernard BAUDOUX** pour sa rubrique « Les Cadrons Solaires »

« **GMT** » = Greenwich Mean Time

➤ En heure d'Hiver rajouté 1 heure

➤ En heure d'Eté rajouter 2 heures

« **BST** » (British Summer Time est 1:00 heure plus tôt que Paris, France soit)

Pour info / Tableau des magnitudes limites par **Diamètre d'instruments**

JUMELLES										
Gross x Diam.		7x35	7x50	8x56	12x60	9x63	15x70	11x80	20x80	25x100
Magnitude *		10,2	10,5	10,7	10,9	11	11,2	11,5	11,5	12

TELESCOPE										
Diamètre		50 mm	76 mm	102 mm	127 mm	152 mm	178 mm	203 mm	254 mm	305 mm
Magnitude *		10,5	11,4	12,1	12,6	13	13,3	13,6	14,1	14,5
Diamètre		354 mm	406 mm	600 mm	1000 mm	2540 mm	5080 mm	10000 mm		
Magnitude *		14,8	15,1	16	17,2	19,2	20,7	22,2		



A series of horizontal dashed lines spanning the width of the page, intended for handwritten notes or observations.